

Très chers adhérents, Bonjour.

Le soleil semble vouloir illuminer notre deuxième semaine de confinement. Profitez de "votre heure" de liberté , et bien masqués évidemment, aérez-vous...

Pour répondre à la demande d'une fidèle adhérente, nous allons aborder ce matin un poème que vous connaissez tous pour l'avoir appris en classe. Je veux parler de "**Demain dès l'aube.**"

Dans ce court poème (3 quatrains aux rimes croisées) les alexandrins relatent le voyage d'un pèlerin solitaire. Victor Hugo est seul. Seul, face au terrible drame qui l'éprouve dans son âme et dans sa chair puisqu'il s'agit de la mort de Léopoldine, sa fille aînée, âgée de 19 ans. En effet, le 4 septembre 1843 la jeune femme a péri, noyée, ainsi que son mari Charles et deux membres de leur famille. La douleur est immense pour ce père aimant. L'absente est omniprésente.

Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne,

Je partirai. Vois-tu, je sais que tu m'attends.

J'irai par la forêt, j'irai par la montagne.

Je ne puis demeurer loin de toi plus longtemps.

Je marcherai les yeux fixés sur mes pensées,

Sans rien voir au dehors, sans entendre aucun bruit,

Seul, inconnu, le dos courbé, les mains croisées,

Triste, et le jour pour moi sera comme la nuit.

Je ne regarderai ni l'or du soir qui tombe,  
Ni les voiles au loin descendant vers Harfleur,  
Et quand j'arriverai, je mettrai sur ta tombe  
Un bouquet de houx vert et de bruyère en fleur.

*Extrait du recueil Les Contemplations (1856)*